

galeries. Le lendemain, Titus commande d'éteindre le feu et tient conseil touchant la ruine ou la conservation du temple, et plusieurs étant d'avis d'y mettre le feu, il opine, lui, à le conserver. Lorsque Titus se fut retiré dans la forteresse Antonia, il résolut d'attaquer le lendemain matin, 10 août, le Temple (où les Juifs) s'étaient retranchés comme dans une forteresse avec toute son armée et ainsi on était à la veille de ce jour fatal auquel Dieu avait depuis si longtemps condamné ce lieu Saint à être brûlé après une longue révolution d'années, comme il l'avait été autrefois, au même jour, par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Mais ce ne furent pas des étrangers, ce furent les Juifs eux-mêmes qui furent la première cause d'un si funeste embrasement. Cependant les factieux ne demeurèrent pas en repos, ils firent encore une autre sortie sur les assiégeants, et en vinrent aux mains avec ceux qui éteignaient le feu par le commandement de Titus. Les Romains les mirent en fuite et les poursuivirent jusqu'au temple.

Alors un soldat, sans avoir reçu aucun ordre et sans appréhender de commettre un si horrible sacrilège, mais comme poussé par un mouvement de Dieu, se fit soulever par un de ses compagnons et jeta par la fenêtre d'or une pièce de bois tout enflammée dans le lieu par où l'on allait aux bâtiments faits à l'entour du Temple, du côté du Septentrion. Le fe